



Respectful Life

Premier Bilan 2016 – 2021

Avril 2021

Méthodologie

Depuis 2016, une équipe de l'Université catholique de Louvain (KUL) s'est rendue à plusieurs reprises dans les principaux pays tiers exportateurs de viande chevaline. L'équipe de la KUL est composée des professeurs Bert Driessen et Jos Van Thielen, ainsi que de Liesbeth Vermeulen, qui a étudié de manière intensive la situation en Argentine en 2016 et 2017. Bert Driessen et Jos Van Thielen font aussi partie du groupe d'étude Dier&Welzijn (Animal&Bien-être) en tant que chercheurs. Ils ont plusieurs années d'expérience dans le domaine du bien-être et des comportements des animaux et plus spécifiquement dans le monitoring des animaux pendant le transport et dans les abattoirs.

Le but de leur recherche est d'évaluer le niveau de bien-être animal et son évolution au niveau des abattoirs mais également au niveau des transports et des centres de collecte. Cette évaluation se fait par des observations visuelles mais aussi par l'analyse de paramètres objectivement mesurables (température – luminosité – bruit ambiant – humidité-...) afin d'avoir une image la plus objective possible du niveau de bien-être des chevaux. Pour les entreprises visitées à plusieurs reprises, les visites ont également un but de suivi, afin de vérifier que les recommandations des chercheurs ont bien été implémentées.

Sur place, plusieurs aspects sont observés : conditions d'attente des chevaux dans les centres de rassemblements et dans les enclos, chargement, conditions de transport, déchargement, infrastructures de l'abattoir, compétence et aptitudes du personnel, conduite vers l'aire d'étourdissement, étourdissement et mise à mort.

L'étude, bien que financée par le secteur, a été réalisée en toute objectivité et indépendance. Toutes les informations reprises dans ce document sont disponibles dans les rapports de la KUL (<http://www.respectfullife.com/fr/>)

Prérequis

Une première visite de la part de la KUL a lieu en novembre 2015 en Argentine. Elle sera le point de départ de la conception du projet Respectful Life et a servi à faire une première analyse de la situation en Argentine. A ce propos, les chercheurs de la KUL écrivent dans [leur premier rapport](#) :

- L'Argentine est un pays d'élevage étendu où les gens (éleveurs, mais aussi les travailleurs qui doivent gérer des animaux dans le cadre de leur profession) font preuve de grandes compétences dans la gestion du bétail et des chevaux, ce qui se traduit par un convoyage rapide et calme des animaux. Les chevaux y bénéficient d'un élevage extensif.
- Aucune infraction intolérable au bien-être des animaux imputable aux abattoirs n'a été constatée pendant la visite. Les entreprises fournissaient régulièrement à leur personnel des formations qu'elles enregistraient précisément. Des documents d'autocontrôle sont remplis sur base régulière et rectifiés ou non sur cette base. Au moins un responsable du bien-être animal désigné par le responsable de l'abattoir était présent dans chaque abattoir. De plus, le personnel de chacun des abattoirs visités avait reçu une formation de base en matière de bien-être animal et de gestion des chevaux.
- Les remorques utilisées pour transporter les animaux étaient compartimentées et équipées de sols antidérapants.
- Les pouvoirs publics, et notamment le SENASA, sont omniprésents. Les abattoirs et les transports de bestiaux étaient contrôlés et attestés par la SENASA. L'entretien avec les responsables de la SENASA à Buenos Aires a révélé que le bien-être animal est une question importante pour les autorités argentines.

Historique

Année	Dates	Pays	Lieux visités
2016	31/10 au 04/11	Argentine Uruguay	- 3 abattoirs – Lamar (AR), Clay (UY) et Sarel (UY) - 1 centre de rassemblement (AR)
2016/ 2017	Novembre 2016 Mars 2017 Juin 2017 Octobre 2017	Argentine Uruguay	- 3 abattoirs – Land-L (AR), Lamar (AR) et Sarel (UY) - 23 centres de rassemblement (AR et UY) - 23 transports
2018	27/07 au 07/08	Argentine Uruguay	- 5 abattoirs – Lamar (AR), Infriba (AR), Solemar (AR), Clay (UY) et Sarel (UY) - 2 centres de rassemblements (AR et UY) - Réunion avec SENASA
2019	08/04 au 12/04	Canada USA	- 2 abattoirs – Fort Macleod (CA) et Richelieu (CA) - 2 centres d'engraissement (CA et USA) - 1 point de collecte (CA) - 1 transport
2019	02/11 au 08/11	Argentine Uruguay	- 4 abattoirs – Land-L (AR), Lamar (AR), Clay (UY) et Sarel (UY) - 3 centres de rassemblements (AR et UY) - Réunion avec SENASA
2020	/	/	- Pas de visites suite aux restrictions de voyage dues au Covid 19

AR : Argentina, UY : Uruguay, CA: Canada, USA: Etats Unis

Conclusions générales

- Le comportement d'un cheval ne peut se comprendre et s'expliquer qu'à condition de savoir comment l'animal ressent son environnement => Il est important d'étudier l'environnement du cheval lors des différentes étapes d'une **manière objective et scientifique prouvée**.
- Lors de chaque visite, les chercheurs ont pu compter sur la **collaboration des dirigeants** et du personnel des entreprises en question et ils ont eu **accès à toutes les installations**. Les responsables des abattoirs sont de manière générale prêts à recevoir des suggestions sur d'éventuels points à améliorer.
- Par année :
 - **2016** : « aucune violation intolérable du bien-être des animaux, qui pourrait leur être imputée, n'a été constatée dans aucun des trois abattoirs ni sur le lieu de rassemblement. Des propositions d'amélioration ont tout de même été faites par les professeurs de la KU Leuven pour diminuer le temps nécessaire aux opérations (par exemple le déplacement des animaux) et augmenter la facilité avec laquelle elles sont réalisées en vue de réduire le stress ressenti par les chevaux ».
 - **2017** : Le but de cette année est d'assurer un suivi des chevaux dans le temps : à partir du lieu de regroupement puis pendant/dans le transport jusqu'à leur arrivée à l'abattoir et leur mise à mort. Le but est également d'observer les changements saisonniers (température, humidité, etc) et leurs effets sur les chevaux. Trois abattoirs sont donc étudiés et sont visités à 4 reprises, et pour chaque abattoir, 2 centres de rassemblements et 2 transports sont étudiés par trimestre. « Chaque abattoir impliqué dans l'étude a effectué des modifications, qui avaient été conseillées au cours de l'étude scientifique

(novembre 2016 – octobre 2017) et une visite de travail au préalable (2015). C'est un bon début vers une optimisation du processus d'abattage en termes de bien-être animal et d'efficacité de la production. Chaque abattoir dispose d'une équipe compétente sur place. Il convient de prêter une attention particulière à la formation régulière du personnel de l'abattoir responsable de la situation des animaux vivants. Il ressort des constatations que le bien-être animal est respecté et que les acteurs concernés sont ouverts aux améliorations proposées ».

- **2018**: « on peut parler en Argentine et Uruguay d'évolution positive au niveau du bien-être animal lors de la collecte, du transport et de l'abattage de chevaux. Il y a une implication et une prise de conscience accrues de tous les acteurs : abattoirs, lieux de rassemblement, instances de contrôle (Senasa) et universités. »
- **2019**
 - Canada : « le déplacement des animaux vers le box de fixation, l'étourdissement et la saignée se sont déroulés correctement. Des points d'amélioration ont tout de même été proposés par les chercheurs pour renforcer la rapidité et la commodité de travail (p. ex. déplacement d'animaux) et dès lors réduire le niveau de stress des chevaux. »
 - Amérique du Sud : « Au cours du suivi effectué ces dernières années, les chercheurs/auditeurs ont pu constater différentes adaptations et améliorations au niveau de l'infrastructure mais aussi de la gestion des animaux (et de l'interaction entre l'homme et l'animal). L'équipe de recherche a pu constater que toutes les entreprises visitées auparavant (Lamar, Sarel, Clay et Land L) avaient pris en compte de nombreuses recommandations formulées lors des visites sur place précédentes et avaient abordé les points à améliorer cités. »
- En général, on peut en conclure qu'à la lumière des visites effectuées ces 4 dernières années et des constatations faites sur place, **on peut parler en Argentine et Uruguay d'évolution clairement positive au niveau du bien-être animal lors de la collecte, du transport et de l'abattage de chevaux**. Il y a une implication et une prise de conscience accrues de tous les acteurs : abattoirs, lieux de rassemblement, instances de contrôle (Senasa) et universités.

Recommandations

Au cours de leurs visites, les chercheurs de la KUL ont tout de fois émis une série de recommandations pour l'amélioration du bien-être des chevaux, toutes basées sur leurs observations et leur expérience en la matière. Nous indiquons en bleu comment le secteur a répondu à ces recommandations et ce qui a été mis en place au cours de 5 dernières années :

- Des recommandations ont été faites concernant la manière de faire avec des animaux blessés. A l'arrivée à l'abattoir, ces animaux-là devraient être isolés, inspectés et éventuellement être conduits à un abattage d'urgence. Outre cela, il revient au transporteur de juger avant le chargement et le transport de ces chevaux, s'ils répondent aux critères de 'fitness to travel'. Les animaux inaptes au transport ne peuvent être transportés. Ce n'est pas encore clair pour les commerçants et transporteurs de chevaux que les chevaux doivent satisfaire à certaines conditions pour pouvoir être transportés. La présence de poulains dans les espaces d'attente et corral sur le site de l'abattoir Enregistrez également les résultats concernant chaque remorque arrivant avec des chevaux. Il est en outre souhaitable que ces résultats soient aussi transmis aux transporteurs et fournisseurs. => Nécessité de directives concrètes.

Action : rédaction d'un poster Fitness to travel à destination des abattoirs et des transporteurs (2020)

- Intensification du monitoring dans les abattoirs par la mise à disposition continue à l'équipe d'inspection d'enregistrements de caméras sur les points critiques, afin de pouvoir analyser ces images aléatoirement.

Action : mise en place d'un système de caméras dans les abattoirs et discussion concernant l'accès à ces vidéos par l'équipe de recherche de la KUL. (2021)

- Amélioration du cahier de charge Respectful Life, pour les abattoirs mais également pour les centres de rassemblement (« Une liste de vérification avec les exigences auxquelles un lieu de regroupement doit satisfaire est utile d'une part pour les propriétaires des lieux de regroupement afin qu'ils puissent vérifier eux-mêmes si leur lieu de regroupement satisfait à ces exigences et d'autre part pour les abattoirs qui désirent une qualité garantie des lieux de regroupement »). Le recours à une liste de vérification unique limite d'éventuelles discussions entre les différents intéressés.

Action : adaptation du cahier de charge Respectful Life sur bases des conclusions des chercheurs de la KUL (2020) et mise en place d'un système d'audit avec l'entreprise de certification SGS (2021)

- Un engagement plus fort doit être suscité pour une meilleure prise de conscience de la manière de traiter les animaux. Il est important que la culture du bien-être animal déjà présente sur place soit considérée comme une évidence par la direction et le personnel sur le terrain, et en outre constamment développée. C'est pourquoi le transfert de la culture du bien-être animal doit être stimulé et intensifié à partir de l'Europe occidentale vers les autorités locales, telles que les universités et les instances de contrôle. Une organisation de formations régulières pour les transporteurs et le personnel de l'abattoir qui entre en contact avec les animaux vivants est conseillée.

Action : Les chercheurs de la KUL étudie lors de chaque visite la façon de travailler du personnel qui manipule les chevaux vivants. Leurs constatations aident les entreprises à adapter la formation de leur personnel (2016 à 2021). Des réunions ont également eu lieu avec les autorités argentines pour en discuter (2018 et 2019).

- Transport : ouverture optimale de la porte arrière et adaptation des semi-remorques bétailières pour qu'elles correspondent aux besoins des chevaux, notamment en termes de hauteur de remorque, de nature du sol du camion, de la hauteur de la porte et de la densité des animaux => Il est nécessaire de déterminer les exigences que ces semi-remorques devraient avoir.

Action : Les chercheurs de la KUL étudie lors de chaque visite la façon de travailler du personnel qui manipule les chevaux vivants. Leurs constatations aident les entreprises à adapter la formation de leur personnel (2016 à 2021). Des réunions ont également eu lieu avec les autorités argentines pour en discuter (2018 et 2019).

- Réductions des bruits dans les abattoirs. Un environnement calme est important pour l'homme comme pour l'animal. Ce sont surtout les bruits aigus provoqués par le contact du métal contre du métal ou du métal contre du béton qui sont problématiques.

Action : Pose de caoutchoucs ou de matériels isolants dans la plupart des abattoirs participants ou cela est nécessaire. Plusieurs abattoirs ont également placé une séparation stricte entre

l'espace des animaux vivants et des animaux abattus, afin que les chevaux arrivants dans le box d'étourdissement n'aient pas les bruits de l'abattoir. (2016 à 2021)

- Amélioration du système de douche chez les chevaux : une douche à démarrage automatique et à basse pression, produisant une fine nébulisation.

Action : L'abattoir Sarel a appliqué cette suggestion. Il s'agit d'un système exemplaire pour les autres (2019)

- Offre d'un abri dans l'espace d'attente (cela peut-être une toiture mais aussi des arbres ou des buissons) et donner de l'attention à l'état du sol. La présence d'un abri contre les éventuelles intempéries ou pour fournir de l'ombre (par exemple en prévoyant des arbres dans le lieu de rassemblement des chevaux) est importante. L'absence de boue et une bonne perméabilité du sol sont essentielles à une évacuation rapide de l'eau excédentaire et méritent l'attention nécessaire.
- **Action : Différents abattoirs possèdent désormais des espaces d'attente couverts, soit par des toits en dur soit par des filets en toile. Des arbres à croissance rapide ont également été plantés (2016 à 2021).**
- Adaptation de l'infrastructure : brossage du sol, adaptation de la couleur des grilles au sol ou des cloisons, optimisation de l'éclairage, fermeture des toits et parois pour éviter les rayons de soleil sur le sol,...

Action : Tous les établissements visités depuis 2016 en mis en œuvre les différentes recommandations d'adaptation concernant l'infrastructure proposées par les chercheurs de la KUL. (2016 à 2021)

- Bonne conduite des chevaux, sans signaux contradictoires. Le chauffeur ou conducteur doit, pendant le déchargement et le déplacement, comprendre les signaux émis par les chevaux et adapter ses actions en fonction.

Action : Voir plus haut le point concernant les formations.